

MURAT A LYON.



SOUVENIRS DE 1815.

Qui n'a pas éprouvé qu'il suffit quelquefois , d'un mot isolé , d'un son vague , d'une odeur fugitive , pour exhumer des cryptes les plus profondes de notre ame , des souvenirs lointains , qui , confus d'abord peu à peu grandissent , se colorent , jusqu'à ce que , illuminés d'une clarté soudaine , ils apparaissent à notre mémoire avec une lucidité de perception , une netteté de détails , qui leur rend tout le charme de la réalité !

C'est ainsi que le nom de *Macéroni* que je trouvais l'autre jour dans un récit fort intéressant des derniers événemens de la vie du prince Murat , me reporta subitement aux belles années de mon enfance ; je me souvins tout-à-coup de cette maison de campagne isolée , derrière la Croix-Rousse où j'étais si heureuse auprès de ma bonne grand'maman qui me gâtait tant ! Je revis cet antique salon si soigneusement épousseté par notre vieux domestique , qui semblait avoir fourni à Potier le modèle du